

Le PALM expliqué aux communes

MORGES

Retour sur la seconde présentation de ce projet aux communes le 21 février dernier.

Afin de permettre d'informer efficacement les communes et en particulier les conseillers municipaux sur le Projet d'agglomération Lausanne-Morges (le PALM, présenté la semaine dernière), et donc favoriser le succès du projet d'agglomération lors des votations au sein de chacune des communes concernées, les législatifs et exécutifs des communes concernées ont été conviés à une présentation au Théâtre de Beausobre. Un événement qui a vu la présence de 750 invités!

IPrésentation à succès

Après un passage aux stands de présentation des différentes régions et projets, place à la conférence. Quatre interlocuteurs se sont succédé après l'introduction de Christian Masserey, président de l'Association Région Morges, pour expliquer aux invités autant le fond que l'importance du PALM: Maria Lezzi, pour l'Office fédéral du développement territorial, les conseillers d'Etat Béatrice Métraux et François Marthaler, coprésidents du comité de pilotage, et Nuria Gorrite en tant que vice-présidente de Région Morges. Après presque deux heures et



Salvatore Guarna et la nouvelle signalétique pour les réseaux cyclables de l'agglomération attendue pour 2014. Tedeschi

peut douter alors que si cet avis est partagé par les autres invités, le PALM ne devrait rencontrer que du soutien lors des décisions dans chacun des Conseils communaux concernés!

F.T.

Préverenges en bref

➤ Bus en question Lors de la séance du Conseil communal, jeudi 16 février, un conseiller a signalé que les bus de la nouvelle ligne 705 du BAM qui traverse Préverenges étaient souvent vides. Le municipal responsable a confirmé cette remarque, mais a précisé que cette ligne devait remplacer en partie les transports scolaires, et qu'il était avantageux pour la commune de la maintenir, même si c'est une des moins rentables du réseau.

➤ Aide à la balle jaune Le Conseil communal de Préverenges a voté une participation de 60 000 francs pour la réfection des installations du Tennis Club. Les travaux, qui prévoient aussi le changement des filets et des grillages autour des surfaces de jeu, ont été estimés à 160 000 francs. Le TCP a obtenu une aide de 45 000 fr. du «Fonds du Sport vaudois» et le solde sera réglé par les réserves constituées par le club.

peut douter alors que si cet avis est partagé par les autres invités, le PALM ne devrait rencontrer que du soutien lors des décisions dans chacun des Conseils communaux concernés!

F.T.

La mode de la couture fait son grand retour

Par Aude Haenni

MORGES | TEXTILE

Christiane Studer a eu envie de transmettre sa passion du textile en créant «Ose et fais», un projet qui offre des stages de perfectionnement en art textile.

Passionnée de textile, Christiane Studer a décidé de se lancer dans un projet personnel il y a trois ans. «Pour moi, créer «Ose et fais», c'était une volonté de répondre à certains désirs et interrogations qui m'habitaient. J'avais des envies, mais je me mettais des freins. J'ai pu remarquer que c'était l'apanage de plusieurs personnes et cela m'a conforté dans mon idée de créer des stages. Par ce projet, j'ai eu envie de montrer que l'on peut se permettre de créer et s'évader. De plus, la pratique de l'artisanat a été mise au rancart ces dernières années mais la couture, la broderie, le fait main sont en train de reprendre du galon. Et quel sentiment délicieux lorsque l'on porte sa propre création!»

IStage personnalisé

Pour Christiane Studer, les stages «Ose et Fais» ne sont pas des stages comme les autres. «En réalisant une formation sur deux jours, j'offre la possibilité aux gens de réaliser quelque chose en peu de temps sans avoir l'obligation de suivre des cours durant six mois. Certaines personnes pensent que ce que l'on fait, c'est du bricolage, mais non! J'invite des artistes reconnus internationalement et ça, personne ne l'a fait avant moi.» L'invitée du mois, c'est



Christiane Studer (au milieu) a le sourire aux lèvres! Son stage se déroule merveilleusement bien. Aurélie Lanoiselée (à droite sur la photo de gauche) donne des précieux conseils à une participante qui écoute attentivement tandis que les autres travaillent dans une ambiance studieuse.

Aurélie Lanoiselée. Ce nom ne vous dit peut-être rien, mais dans le monde de la haute couture à Paris, cette personne s'est fait une jolie place. Travaillant la broderie avec un réel talent, elle côtoie les plus grands, de Valentino à Dior.

Aurélie ose avouer, en riant, que son dernier défilé en date est celui de Zahia! «C'était très intéressant de pouvoir travailler avec une équipe passionnée qui a fait ce qu'elle voulait et qui n'avait rien à prouver!» C'est donc entre un défilé et une commande de prêt à porter que la Parisienne a réussi à se libérer pour venir offrir son expérience. «Ce n'était vraiment pas facile de trouver une date avec un emploi du temps surchargé,

mais Christiane donne tellement d'énergie dans ce qu'elle fait, elle a une vraie envie de transmettre, je n'ai pas pu refuser sa proposition! De plus, j'aime partager ma passion. Je le fais régulièrement avec des enfants ou dans des manifestations artistiques.»

IBroderie pour tous

La jeune femme, qui a été découverte grâce à ses réalisations inventives, pense que tout le monde peut se lancer dans la broderie. «La technique, ce n'est que 5% du travail! N'importe qui peut l'avoir, ce qui est intéressant c'est de la détourner et de la mettre au goût de 2012! Il est vrai que j'ai une vision idéaliste, mais j'ai envie de montrer que tout le monde peut être créateur. Il faut oser et lâcher prise! Mon objectif, c'est que les gens s'amuse, repartent avec le sourire et se disent que finalement la broderie c'est cool!»

Du côté des participantes, le stage a vraiment l'air de plaire. Les

femmes y travaillent dans une ambiance des plus studieuses et écoutent attentivement les conseils prodigués par Aurélie.

Parmi elle, on trouve par exemple Catherine Ming qui n'a pas touché une aiguille depuis vingt ans. «Ce qui est bien, c'est que ce stage est accessible à tous. C'est un espace de créativité où



l'on peut faire quelque chose qui correspond à qui l'on est sans avoir une expérience au préalable. Étant avocate, cela me permet de me libérer l'esprit. De plus on a l'avantage d'avoir tout le matériel à disposition. Chez moi, je dois avoir une aiguille ou deux et un bout de fil!»

Catherine Lambert, elle, s'y

connaît bien dans les textiles mais aime participer aux stages d'Ose et Fais. «J'adore ces cours! Christiane est une organisatrice impeccable et choisit bien ses intervenants. C'est une possibilité d'avoir des échanges extraordinaires et de ressortir enrichie!»

Avec tant d'éloges, Christiane Studer ne peut qu'avoir le sourire

aux lèvres. «Ces deux journées sont là uniquement pour sortir de son quotidien et se faire du bien! Pour moi, c'est un peu stressant et fatigant car je veux que tout soit parfait, mais malgré tout, je peux dire que je me fais plaisir et que je fais plaisir! Du moment que tout le monde est heureux, l'objectif du stage est réussi!»

Mieux qu'à l'école?

Si Christiane Studer a décidé de créer ces stages, c'est aussi parce qu'elle pense que l'on n'apprend plus grand-chose à l'école. Pour Dominique Bory, présidente de l'Association des paysannes vaudoises, c'est effectivement le cas. «À l'école obligatoire, il n'y a plus de couture en soi. Le cours a été remplacé par les Activités créatrices textiles (ACT) qui offrent aux enfants une base, comme faire un zigzag ou remplir une canette. Mais si les élèves ne prennent pas les cours à options dès la 7^e année, ils ne touchent plus à rien et oublient tout. C'est en se rendant compte de ça que nous avons mis en place le cours de

couture en formation continue. Celui-ci existait déjà mais nous l'avons modernisé et dynamisé. Et c'est un succès grandissant! Les femmes, jeunes et moins jeunes, ont envie d'apprendre à faire et entretenir leur garde-robe elles-mêmes. Des ateliers créatifs ont été mis en place où les participantes arrivent avec leurs idées, leurs envies et se font aider par des monitrices qui sont des couturières professionnelles. Le cours d'entretien du linge est aussi très prisé. Avec le budget ménage de plus en plus important, il est toujours utile de savoir raccommoder ou coudre un bouton!»

Un jeune se penche sur la question du racisme

MORGES

Paulo Raposo a décidé de s'attaquer à un sujet difficile: le racisme.

A 19 ans, Paulo Raposo a décidé d'aborder le thème du racisme pour son travail de fin d'apprentissage à l'EPSIC. D'origine portugaise, ce jeune homme a de la famille originaire d'Espagne, d'Italie, de Suisse et d'Afrique. Par tous ces mélanges, Paulo s'est senti proche de ce thème, même s'il n'a jamais été confronté à ce problème. «On ne m'a jamais traité de sale portugais, mais j'ai déjà pu assister à des conflits à



Paulo Raposo a changé sa façon de voir les choses. Haenni

l'école et surtout au foot. On entend souvent des remarques du genre «Tu n'as rien à faire ici, rentre dans ton pays!» J'ai eu envie

de savoir d'où venait ce racisme et pourquoi il existait.»

Si ce serrurier sur véhicules n'était pas vraiment intéressé au



SAINT-PREX

Désormais officiellement déplacée de Morges à Saint-Prex, L'Aurore a été fort bien accueillie.

Le club d'accordéonistes L'Aurore peut compter sur des membres fidèles. Preuve en est que, lors de son concert annuel donné le

18 février au Vieux-Moulin, plusieurs d'entre eux – qui courtisent le piano à bretelle depuis un et jusqu'à neuf lustres – ont été honorés par la société, par l'Association vaudoise des sociétés d'accordéonistes voire par l'Association romande des musiciens accordéonistes. Ce sont: Claire Fries (5 années d'activité), Martine Laurent et Philippe Renaud (10), Carole Bignens (15), Réjane Joly et Jean-Marc Scheidegger (20), Hélène Laurent (25), Isabelle Vioget (30), Marie-Lise Gavillet (45).

IUne bonne équipe

Doyenne des récipiendaires, Marie-Lise Gavillet raconte: «J'ai commencé à jouer de l'accordéon en 1957 à l'âge de 10 ans. J'avais reçu en cadeau un accordéon. Je me souviens l'avoir tenu à l'envers!» Après avoir été l'élève de M. Borgeaud, professeur, Anne-Lise a intégré le groupe des juniors puis des seniors de L'Aurore. Elle a aussi joué durant quelques années

avec La Farandole de Chavannes-près-Remens, société aujourd'hui disparue. «Pourquoi je suis fidèle à L'Aurore? Parce que j'ai du plaisir à jouer, bien sûr. Mais aussi parce que nous sommes une bonne équipe. Nous faisons de belles courses: c'est important! J'ai joué avec six directeurs différents: chaque changement est un nouveau départ. Ils sont toujours plus exigeants sur le plan musical.»

Ce concert était le baptême des feux (de la rampe) pour Réjane Joly, nouvelle présidente, qui a succédé à Hélène Laurent. Elle a relevé que 2011 a été une année féconde pour la société qui a notamment participé à la Fête vaudoise à Villars-le-Terroir.

Avec son groupe de juniors, L'Aurore assure la relève. Et cer-

tains de ces jeunes sont prometteurs. Retenons que Noémie Vioget (11 ans) a participé à la Coupe suisse à Payerne où elle a obtenu la mention «très bien». Il faut dire qu'elle a de qui tenir: sa grand-maman, Nelly Montani, est l'un des piliers d'une société dont sa mère, Isabelle Vioget, est la sous-directrice (elle a fait un remarquable numéro de virtuosité lors du concert). Et, ce 18 février, sa petite sœur, Lucie (7 ans) a participé à son premier concert.

Placé sous la direction de Sébastien Della Chiesa, ce concert a été l'occasion pour la société de donner un large éventail de ses qualités. Le final, très dynamique, avec «Adventure» et «Banana-Rock», a été particulièrement apprécié.

Gilbert Hermann



Les jubilaires de L'Aurore. Photos Hermann

Nouvelles habitations en vue

TOLOCHENAZ

Seize nouvelles villas risquent de voir le jour prochainement.

La construction de seize villas individuelles ainsi que d'un parking souterrain de trente-deux places a été mise à l'enquête au lieu-dit Les

Oches. Pour le syndic de Tolochenaz Salvatore Guarna, cette mise à l'enquête ne posera pas de problème. «Il y en a déjà eu une au préalable et personne ne s'est opposé au projet. Celui-ci se situe dans une zone villa, où vont d'ailleurs se construire onze villas à la fin du mois. Alors, ces nouveaux bâtiments ne nous amèneront qu'une centaine d'habitants

de plus.» Seule interrogation, la population qui va en découler. «Le problème, c'est que nous sommes complets au niveau scolaire. Toutes les classes sont occupées, à Lully aussi. Si nous nous retrouvons avec plus d'enfants, il faudra bien faire quelque chose, mais nous verrons cela en temps voulus. On ne va pas construire pour construire!»

A.H.



S'ABONNER, 021 801 21 38 abo@journaldemorges.ch
 C'EST FACILE! 021 802 21 30 www.journaldemorges.ch

❌ Oui, je m'abonne!

Je souhaite recevoir le «Journal de Morges» chaque vendredi pendant 1 an pour seulement Fr. 79.– + 1 mois offert!

☐ MADAME ☐ MADEMOISELLE ☐ MONSIEUR

NOM	PRENOM
RUE / N°	
NPA / LOCALITÉ	
TEL. PRIVE	MOBILE
DATE DE NAISSANCE	
E-MAIL	
DATE	SIGNATURE

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une proposition d'abonnement vous sera envoyée. Offre valable jusqu'au 31.12.2012, non cumulable, réserve aux particuliers non abonnés et résidant en Suisse. Sous réserve de modifications techniques. Tous les frais de port inclus.

JM_AK2_1